

Saint
Dominique.

DOMINIQUE, né en 1170, à Calaruega ou Calagora, dans la Vieille-Castille, de Félix de GUZMAN et Juana de AZA, entreprit de consolider l'Église par la prédication et créa l'Ordre des Frères Prêcheurs, qui reçut l'approbation provisoire d'Innocent III, mais à la suite de la décision du Concile de Latran où il avait été amené par FOULQUES de Marseille, évêque de Toulouse, Dominique, sur le conseil du Pape, tourna la difficulté en embrassant la règle de Saint Augustin et en y ajoutant quelques pratiques plus austères d'après les statuts des Prémontrés, sans exiger encore le vœu de pauvreté; enfin Honorius III approuva le nouvel ordre sous le nom de Frères Prêcheurs par deux bulles du 26 décembre 1216, lors du second voyage de Dominique à Rome. C'est dans la Ville éternelle que se rencontrèrent les fondateurs des deux nouveaux ordres, le Franciscain, plus grand que le Dominicain, parce que plus humble. Dominique mourut à Bologne le 26 août 1221.

Le Prêtre
Jean.

Le bruit courait dans la Chrétienté qu'un potentat de l'Asie Centrale désigné sous le nom de PRÊTRE JEAN était chrétien. Il semblait tout désigné pour servir d'intermédiaire entre les Chrétiens d'Occident et ceux d'Extrême-Orient.

La légende du PRÊTRE JEAN est née au XII^e siècle au moment des Croisades. Les guerriers occidentaux recueillirent avec empressement le bruit qu'un souverain chrétien, mais nestorien, s'était rendu maître de l'Asie Centrale et qu'il se portait au secours de ses coreligionnaires contre les musulmans. OTTO DE FREISING est le premier auteur qui nous marque l'existence de ce prince asiatique, dans une lettre de 1145 adressée de Syrie, par l'évêque de Gabala au pape EUGÈNE III. « Quelques années auparavant, dit l'évêque, un prince appelé JEAN, qui habitait, derrière l'Arménie et la Perse, à l'extrémité de l'Orient, professant, ainsi que son peuple, le nestorianisme et réunissant en ses mains l'empire et le sacerdoce, était venu porter la guerre dans la Médie et la Perse, s'était emparé d'Ecbatane et